EDUCATION Mini-entreprises du lycée Blaise-Pascal

Une lampe et un casque vélo pour les dix ans

Pour fêter l'anniversaire des mini-entreprises du lycée Blaise-Pascal, les élèves de la 2de dédiée ont choisi de rééditer et d'améliorer l'objet le plus vendu ces dernières années, une lampe en bois anti-lumière bleue. D'autres ont inventé un casque à leds permettant aux cyclistes d'indiquer la direction prise.

Dans chaque mini-entreprise, un bureau d'études travaille sur l'objet qui sera ensuite commercialisé. Photos DNA/Nicolas PINOT

Dans cette vaste salle de classe, l'ambiance ne ressemble pas à celle d'un cours magistral. Par petits groupes les élèves travaillent à leur projet, le PDG réunit ses directeurs, les techniciens s'affairent, la publicité élabore un nouveau packaging, le service financier suit les comptes. Participer à une mini-entreprise, c'est quitter son rôle passif d'élève pour « entrer dans la vraie vie », estime l'un des parrains de la promotion, Yanel Demangeat (entreprise Enjoy Events).

Ainsi, les différents postes ont été attribués sur la base de lettres de motivation. Le PDG, Mehdi Hafil, était le seul candidat à cette fonction : « Pas facile de diriger les copains », sourit-il. Quant au directeur commercial Alexis Kimmich, il se réjouit de cette expérience qui lui apporte « de nouvelles compétences, un côté pratique dans [sa] semaine de lycéen. C'est rare de pouvoir faire ça à notre âge », apprécie-t-il.

Créée à la rentrée de septembre, la mini-entreprise Eco-Design Alsace a choisi de rééditer un *best-seller*, la lampe qui s'était vendue à 150 exemplaires il y a quatre ans. Une lampe en bois reconstitué, fabriquée à partir de plaques posées sur des rouleaux. L'ampoule, un blanc chaud de 3000 kelvin, permet, lorsqu'on la place à côté de son ordinateur, de ne pas être fatigué par la lumière bleue. « Nous redémarrons le projet à zéro, indique Alexis Kimmich. Nous avons amélioré le design de la lampe et choisi de proposer deux modèles, un petit et un grand. » La même mini-entreprise commercialise également à nouveau cette année un sac de plage fabriqué à partir de bâches de camion recyclées.

L'autre mini-entreprise qui a été créée cette année, Euréka, a inventé un casque pour les cyclistes qui permet, d'un simple mouvement de tête, d'indiquer la direction que l'on veut prendre. « Le système est gardé secret pour l'instant, mais il s'agit en gros d'un disque posé à l'arrière du casque, dans lequel sont implantés des capteurs pour détecter le mouvement », explique Dorian Poellen, collaborateur technique. Les jeunes concepteurs travaillent actuellement à la confection d'un boîtier de protection, qui sera imprimé en 3D. Pour en arriver là, les jeunes entrepreneurs ont déjà travaillé pendant plus de 50 heures, à raison de quatre heures par semaine.

Autre best-seller réédité cette année, le sac de plage en bâche de camion recyclé.

« On ne joue pas au Monopoly, il y a un vrai compte à gérer »

« Il a fallu faire une étude de marché, raconte le PDG d'Euréka, Hugo Vitolo. Le prototype a ensuite été élaboré et les composants commandés. » Le produit final sera protégé par une « enveloppe Soleau », un dispositif plus léger qu'un brevet.

Ephémères, les mini-entreprises ne durent qu'un an. Le but n'est pas d'en tirer un bénéfice mais attention, « on ne joue pas non plus au Monopoly, prévient Frédéric Bachschmidt, professeur principal. Chaque entreprise dispose d'un compte avec une carte bleue. La mise de départ est assurée par les généreux actionnaires ou donateurs, souvent issus de l'entourage des élèves. »

Le bénéfice de la vente des différents produits (au lycée, sur le site internet (*), sur des salons dédiés et peut-être bientôt dans des commerces de proximité) servira bientôt à rendre visite à une mini-entreprise jumelée, en Suède. Pour ce beau projet, les élèves ont pratiqué leur anglais et appris un peu de suédois…

L'atelier découpe : tout est fabriqué sur place.

Les deux PDG, Mehdi Hafil (à g.) et Hugo Vitolo.

Concours européens

Car depuis dix ans, les mini-entreprises de Blaise-Pascal jouent dans la cour des grands : elles ont participé à deux championnats européens et quatre nationaux avec l'association Entreprendre pour apprendre (EPA), qui les chapeaute. Quel que soit le résultat des concours cette année, soulignent tous les acteurs du projet, les jeunes entrepreneurs auront appris à travailler ensemble, se seront formés à de nouvelles techniques, et auront sans doute une idée plus précise de leur futur métier. « C'est bien mieux qu'un stage », résume Frédéric Bachschmidt.

Valérie KOELBEL

(*) https://10-ans-mini-entreprise-blaise-pascal.jimdosite.com/

Saint-Valentin : une mini-entreprise invente le gant des amoureux !

Un double gant sur une idée originale d'Emma, élève au collège Victor-Hugo. Document remis

Cette mini-entreprise-là est une nouveauté, puisqu'elle concerne une classe ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire), au collège Victor-Hugo. Mais pour le reste, elle fonctionne sur le même principe que ses grandes sœurs. Lorsqu'elle a été mise sur les rails en début d'année scolaire, sous l'impulsion de l'enseignante-coordinatrice Chantal Zinglé, la jeune Emma, 12 ans, a évoqué l'idée de confectionner un « gant des amoureux ». Une idée qu'elle avait eue par un froid jour d'hiver, en voyant un couple se promener main dans la main, sans gants.

Le projet a été approuvé, et les gants confectionnés par la classe de CAP couture du lycée Blaise-Pascal. En tout, 140 gants seront fabriqués cette année, au prix unitaire de 15 €. Ils seront vendus au sein du collège, au marché couvert et par mail (*). « *Ce projet est très important pour nos élèves, qui prennent confiance en eux, estime Chantal Zinglé. Ces jeunes n'ont pas vocation à faire des études longues, ils découvrent ainsi le monde professionnel.* »

(*)Adresse mail : emaeap08@gmail.com

Le service commercialisation avec création d'un logo. Trois jeunes filles font partie de cette classe de trente élèves.